

## 1914 – 1918 – Un centenaire pour la mémoire.

Dans le journal d'octobre 2014, Claude LÉBOULENGER, Maire honoraire, Président de l'Amicale des Anciens Combattants relatait le décès de deux Fauguernonais, Léon LEROUX disparu le 22 août 1914 et Fernand RUELLAND disparu le 28 octobre 1914.

*Ci-contre photo de Fernand RUELLAND remise par M. MUSA le 27 décembre 2014*



**Pour ce 26<sup>ème</sup> journal, celui d'octobre 2015, notre Président a porté son regard sur l'année 1915**

...

« Noël 1914 fut l'occasion de scènes de fraternisation entre soldats français, anglais et allemands. On s'envoie des cadeaux d'une tranchée à l'autre, saucisson contre chocolat ! Tout le monde siffle joyeusement. On fume, on rit, c'est la trêve de Noël.

En 1915, la guerre de position remplace la guerre de mouvement. Les champs de bataille font place aux tranchées.

**En 1915, s'ajoutent trois nouveaux Morts pour la France, de la commune de FAUGUERNON :**

**Maurice Raoul JOURDAIN**, né à Grandcamp (Eure) le 27 septembre 1879, marié à Fauguernon, ouvrier agricole. Exempté en 1900, il est reconnu « bon pour le service » le 28 novembre 1914. Soldat au 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie territoriale – 14<sup>ème</sup> Cie – il meurt à l'hôpital de Bernay des suites d'une bronchite contractée au front

**Raymond HOUSSAYE**, né le 29 mars 1895 à Fauguernon, soldat au 8<sup>ème</sup> régiment de Zouaves – 2<sup>ème</sup> Cie. Il est tué à l'ennemi le 16 juin 1915 sur le champ de bataille à la cote 119 près de Souchez (Pas de Calais).



*« Le 16 juin, le 8e zouaves attaque en tête de la division la cote 119, au sud de Souchez. Il pénètre comme un coin dans les lignes ennemies, le régiment fait face à Neuville-Saint-Waast. La première citation à l'ordre de l'armée qui lui est attribuée dit qu'il a "brillamment enlevé à la baïonnette quatre lignes de tranchées allemandes, et s'y est maintenu malgré les violentes contre-attaques de l'ennemi, sous un feu intense de l'artillerie et des mitrailleuses. »*

**Jules DAUVERNET**, né le 20 novembre 1887 à Rocques, ouvrier agricole à Fauguernon, soldat au 36<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, attaché au 3<sup>ème</sup> régiment du génie. Il est tué à l'ennemi le 25 septembre 1915 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais).

Le 22 avril 1915, l'armée allemande utilisait pour la 1<sup>ère</sup> fois une arme chimique (gaz au chlore) pour déloger de leurs tranchées les soldats alliés. C'était à Ypres en Belgique.

Le 7 mai 1915, le sous-marin allemand U20 coulait le paquebot britannique Lusitania au large de l'Irlande. Le Lusitania transportait des passagers mais aussi des munitions en provenance de New York. Cet acte incitera les États-Unis à entrer en guerre contre l'Allemagne le 6 avril 1917.

Le 17 mars 1915, 4 caporaux sont fusillés pour l'exemple, pour avoir refusé de bondir hors des tranchées, alors que leur compagnie était épuisée et décimée par un enfer de bombes. Le général Réveilhac décida de les passer par les armes. Il était 13 heures. Deux heures plus tard, deux heures trop tard, l'ordre de les gracier est arrivé. Ils furent réhabilités en 1934.

Les soldats, même prisonniers des allemands, ne se plaignaient pas trop de leur sort dans leur

correspondance avec leurs proches afin de ne pas les effrayer des horreurs de la guerre. Ainsi, j'ai lu plus de cent lettres que mon Grand-Père, prisonnier en Allemagne, a envoyées à ma Grand-Mère. Blessé le 17 décembre 1914, il est récupéré par les Allemands. Il écrit à ma Grand-Mère le 21 décembre 1914 qu'il « est bien soigné dans un hôpital à Cologne ».

Ainsi Louis PERGAUD (l'auteur de la Guerre des boutons en 1912) écrivait à sa femme Delphine le 2 février 1915 : « Ne maudissons pas trop cette guerre qui nous a permis de mesurer la profondeur de notre amour et la puissance des liens qui nous unissent. C'est un renouveau qui se prépare et peut-être fallait-il cela pour goûter jusqu'à la souffrance les voluptés morales de notre passion ».

Mais Louis PERGAUD meurt le 8 avril 1915 lors d'un assaut non loin de Verdun. Il avait 33 ans et ne reverra jamais Delphine ». *Les illusions de 1914 ont disparu ...*